

## Programme

**9h45** *Accueil des participants*

**10h** *Introduction*

par Aude Bodet, directrice du pôle collection du Centre national des arts plastiques, Isabelle Ewig, centre André-Chastel et Fabienne Grasser-Fulchéri, directrice de l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux

**Art concret et nature : un paradoxe ?**

**10h15** Isabelle Ewig, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain, faculté des lettres de Sorbonne Université

*Jean Arp. L'homme n'est plus la mesure de toute chose*

**10h45** Guitemie Maldonado, professeure d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

*Max Bill, formes-noyaux et continuités*

**11h15** *Pause*

**11h30** Gilles Fage, fondateur et directeur de Fage éditions, Lyon

*Les mauvaises herbes réfléchissent le monde. Gottfried Honegger leur ressemble*

**12h** *Discussion*

**De l'expérience de la nature**

**14h30** Vincent Baby, chef de projet EAC (Éducation Artistique et Culturelle) à l'INHA  
*Verte Vera ? Une enquête à partir des Journaux intimes de l'artiste*

**15h00** Anne Mœglin-Delcroix, professeur émérite de philosophie de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

*« zero is the gate » (herman de vries)*

**15h30** Noémi Joly, docteure en histoire de l'art, enseignante à l'École du Louvre

*Artialisation de la nature : les Réserves d'art de Heinz Mack, du Sahara à l'Antarctique*

**16h00** *Discussion et pause*

**Les jardins de l'art concret**

**16h30** Camille Lesouef, docteure en histoire de l'art et ingénieure de recherche au laboratoire Méthodes et Histoire de l'Architecture de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble

*Jardins modernes : une expression de l'art concret ? Le cas de quelques jardins du mid-century modernism aux États-Unis (années 1950-1970)*

**17h00** Gilles Tiberghien, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

*Gilles Clément. Faire avec le vivant*

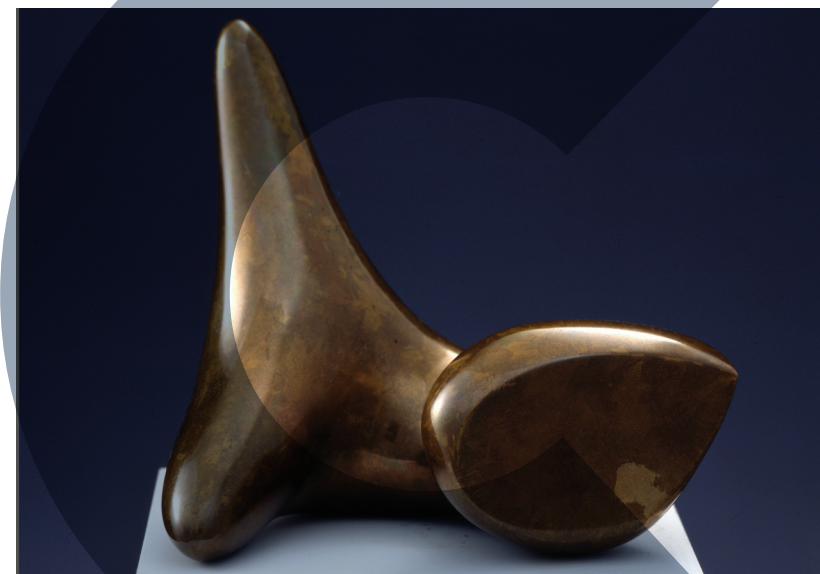
**17h30** *Discussion et clôture de la journée d'étude*

**18h** *Apéritif*

JOURNÉE D'ÉTUDE

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES  
ET L'ESPACE DE L'ART CONCRET, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'INTÉRÊT NATIONAL, MOUANS-SARTOUX

# Homme vu par une fleur : art concret + nature



CENTRE CHASTEL



**CENTRE ANDRÉ CHASTEL**  
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne  
75002 Paris  
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr

 **Centre national  
des arts plastiques**

**eac.**  
Espace de l'Art Concret  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national



Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche  
en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du  
ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

## *Homme vu par une fleur :* art concret + nature

L'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux, en partenariat avec le Centre national des arts plastiques et le centre André-Chastel, organise une première journée d'étude dédiée à l'art concret, avec pour dessein d'en renouveler l'approche et de susciter l'intérêt des jeunes chercheurs présents sur le site de la Galerie Colbert.

Si l'on s'en tenait à la définition de l'art concret donnée en 1930 par Carlsund, van Doesburg, Hélion, Tutundjian et Wantz dans la revue éponyme, la question du lien entre art concret et nature ne mériterait pas que l'on y consacre une journée d'étude. Dans la revue, en effet, il est précisé que l'œuvre d'art concret doit être conçue par l'esprit et ne « rien recevoir des données formelles de la nature, ni de la sensualité, ni de la sentimentalité ». Se réclamant du dandy George Brummel, qu'ils citent – « La femme (féminité), la nature, le temps représentent le principe naturel en opposition au principe spirituel, l'homme. » –, les responsables de la publication vont jusqu'à reconduire le cliché misogyne qui oppose la culture à la nature comme l'homme à la femme, privilégiant évidemment le principe masculin.

Si ces cinq artistes sont les premiers à se revendiquer de l'art concret et à définir ce dernier, ils n'en conservent pas longtemps l'exclusivité. Jean Arp qui, depuis l'époque dadaïste jusqu'au chantier de l'Aubette à Strasbourg, a souvent croisé le chemin de van Doesburg, infléchit dès 1931 l'acception du terme, proposant une nouvelle articulation entre art et nature, qui ne passe pas par l'imitation : selon lui, « un tableau ou une sculpture qui n'ont pas eu d'objet pour modèle sont tout aussi concrets et sensuels qu'une feuille ou une pierre » (*Cahiers d'art*).

Dans tous ses écrits sur l'art concret, Arp multipliera les parallèles avec la nature, invitant les œuvres à « rester anonymes dans le grand atelier comme les nuages, les montagnes, les mers, les animaux, les hommes ». Cette association inattendue sera largement diffusée lors des expositions historiques de l'art concret. Dans son texte pour le catalogue *konkrete kunst* (Bâle, 1944), Max Bill écrira ainsi : « [L'art concret] est réel et spirituel, non-naturaliste, et pourtant proche de la nature. »

Que l'art concret puisse avoir pour sujet ou pour modèle la nature peut sembler paradoxal. Comment les artistes résolvent-ils l'apparente contradiction, comment la mettent-ils en œuvre, comment la justifient-ils ? Que dit tout cela de leur (de notre) rapport au vivant ?

Après avoir posé les bases théoriques et historiques de la bifurcation opérée dans la définition de l'art concret, il sera question de l'expérience de la nature faite par des artistes associé.e.s de près ou de loin à l'art concret et qui ont suivi l'injonction d'Arp : « les hommes devraient rentrer dans la nature. »

Coïncidant avec l'inauguration de l'extension du jardin conçu par Gilles Clément pour l'Espace de l'Art Concret, cette journée d'étude appréciera enfin le passage des jardins du modernisme aux libres jardins de Gilles Clément.

**Conception scientifique :**

Isabelle Ewig, maîtresse de conférences, Sorbonne Université, centre André-Chastel

Fabienne Grasser-Fulchéri, directrice de l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux

Aude Bodet, directrice du pôle collection du Centre national des arts plastiques

**VENDREDI**

**17 JUIN 2022**

**DE 9 H 30 À 18 H**

GALERIE COLBERT

SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

2, RUE VIVIENNE

75002 PARIS

ENTRÉE LIBRE

En couverture :

Jean Arp, *Homme vu par une fleur*, 1958,  
Fondazione Marguerite Arp, Locarno  
© Adagp, Paris, 2022